

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Servais à Harlange se caractérise comme suit :

L'église Saint-Servais est implantée au nord-ouest du pays, à Harlange (*Harel*)¹, dans la commune du Lac de la Haute-Sûre, dans le canton de Wiltz (**AUT, GEN, SOC**). Le village est délimité à l'ouest par la frontière belge, à proximité. L'entrée de l'église marque le noyau du village et se trouve en retrait de la place Saint-Hubert dans une situation de virage. Son mur d'enceinte qui l'entoure est probablement encore intacte sur la majorité de sa circonférence. Le cimetière qui se trouvait sur sa parcelle se situe actuellement un peu plus loin le long de la rue Mgr. Fallize à l'est de Harlange.² L'église est limitée au sud par un fleuve, la *Haarelerbaach* et au nord par la rue Mgr. Fallize.

L'étymologie du nom Harlange provient de *Hardelinia* qui renseigne en même temps sur l'environnement précédent de la localité. Ce mot est dérivé du nom celtique latinisé *Ardenia* c'est-à-dire les ardennes actuels. Un reste de la dénomination celtique « Hardt » pour désigner les *Höhenwälder* (forêts de haute altitude), est encore visible de nos jours dans quelques régions.³

Dès 1005, l'empereur Henri II confirme les possessions d'*Hadelina* à la collégiale Sainte-Croix de Liège. En 1129, le pape Honorius II confirme la propriété de l'église par l'abbaye de Saint-Hubert, qui exerce encore le droit de patronage au XVIIIe siècle. La paroisse est donc très ancienne.⁴

Trois jours sont nécessaires pour la démolition et le déblayage des décombres de l'ancienne église (avant 1773), réalisés par un dénommé Nikolaus Reuter (**AUT, SOC**)⁵. L'église Saint-Servais est construite en 1773⁶.

La carte du comte de FERRARIS (1770-1778) renseigne déjà sur l'existence d'une église à cet endroit.⁷ Le mur d'enceinte y figure déjà (**AUT**). Le plan cadastral historique de Harlange, section C4 de 1828 renseigne à cette époque le numéro cadastral 1090 pour l'église et 1091 pour la parcelle du cimetière

¹ Mémorial n°89 du 29 décembre 1978 : Harlange était une commune à part entière avant le 1^{er} janvier 1979 lorsqu'elle fusionna avec [Mecher](#) pour former la commune du Lac de la Haute-Sûre.

² Le cimetière a été construit vers les années 70 : note verbale du bourgmestre KOEUNE Marco.

³ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „Allgemeines, Namen und Entstehen der Ortschaft“, p. 66, 1926.09.14

⁴ LANGINI Alex, Kirchen im Kanton Wiltz, 2009

⁵ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 66, 1926.09.14

⁶ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 66, 1926.09.14

⁷ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Brüssel, 3. Aufl. 2009, Assenois 199, consulté le 21.04.2024

initialement autour de l'église.⁸ Le case croquis de la planche n°1205, section C, montre de façon concrète, les transformations avant et après 1962, dont on va parler plus loin (**EVO**).

En vue de la construction de l'église de 1773 il est mentionné que toutes les pierres de taille proviennent de la carrière de Mertzig.⁹ Harlange ne dispose à l'époque pas de forgeron, tous les travaux de ferronnerie proviennent de Bavigne (Böven).¹⁰ De Vichten et Grousbous proviennent la chaux.¹¹ (**AUT, OAT**).

L'église est à l'origine orientée vers l'est, conformément au règlement. Le chœur est incliné en forme de trapèze et ne se ferme pas encore par un mur droit. L'entrée se trouve encore du côté nord de la tour.¹² Depuis la construction de l'église¹³, l'édifice connaît au moins quatre phases de rénovations. La première s'effectue au milieu du XIX^{ème} siècle par une réorientation de l'église avec une extension. L'église qui mesure initialement 15 mètres sur 7,50 mètres est agrandi en 1857 par un volume de 10 mètres de longueur sur 12m de largeur.¹⁴ L'entrée qui se trouve du côté nord de la tour se fait désormais du côté de la place Saint-Hubert à l'est par le pignon du vaisseau principal. Le chœur est relocalisé du côté ouest¹⁵. En 1910, un deuxième agrandissement est réalisé suivant les plans de Jean-Pierre Koenig (1870-1919). Les murs latéraux de l'église ont été assemblés comme un transept¹⁶ au chœur.¹⁷ (**AUT, PDR**). En 1924 le conseil communal décide le rehaussement de 5,80 mètres de la tour du clocher afin de pouvoir loger les trois nouvelles cloches.¹⁸ Ce sont les cloches actuellement encore en place. Elles ont été fondues par Omer Michaux de Louvain. (AUT).¹⁹ La bénédiction de ces cloches a eu lieu le lundi 14 décembre 1924.²⁰ Les plans de ces travaux sont dus à M. Knepper, architecte. (**AUT, OAT**). Les frais sont supportés par les habitants de Harlange.²¹ (**AUT, SOC**). En 1926, Anton Guill (1886-1932) de Diekirch, prêtre, historien et écrivain mentionne que de l'édifice initial uniquement l'espace du chœur et la partie basse de la tour sont encore d'origine²². L'accès depuis la tour n'existe plus. Celui-ci a été comblé en vue d'un changement de situation de l'église. Une fenêtre témoigne encore de l'ancien accès. Plus loin le chœur incliné en forme de trapèze n'existe plus. Le mur du chœur est désormais droit.²³ Pendant la *Rundstedt-Offensive*²⁴ (1944), 14 maisons du village de Harlange sont entièrement détruites. L'école et l'église ont subi de gros dommages.²⁵ Ce tournant de l'histoire contribue probablement à ce que l'église présente les divisions particulières des volumes encore visibles aujourd'hui. Vers 1961 après une soumission

⁸ GEOPORTAIL, feuille cadastrale historique de Harlange, section C4 de 1828, consulté le 21.04.2024

⁹ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p.66, 1926.09.14

¹⁰ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p.66, 1926.09.14

¹¹ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p.66, 1926.09.14

¹² GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 66, 1926.09.14

¹³ Toutes les pierres de taille proviennent de la carrière de Mertzig. Harlange ne disposait à l'époque pas de forgeron, tous les travaux de ferronnerie proviennent de Bavigne (Böven). De Vichten et de Grousbous proviennent la chaux.

¹⁴ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 67, 1926.09.14

¹⁵ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 67, 1926.09.14

¹⁶ nef transversale

¹⁷ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 68, 1926.09.14

¹⁸ L'INDEPENDANCE LUXEMBOURGEOISE, Construction à l'église, vendredi 11 avril 1924.

¹⁹ REYFF Ferdi, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1998, p. 431-433

²⁰ L'INDEPENDANCE LUXEMBOURGEOISE, La bénédiction des cloches, samedi 13 décembre 1924 :

C'est Mgr. Fallize qui a procédé à la cérémonie. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Frieden, doyen de Wiltz.²⁰ (**AUT, SOC**).

²¹ L'INDEPENDANCE LUXEMBOURGEOISE, Le clocher de Harlange, jeudi 04 décembre 1924.

²² GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 67, 1926.09.14

²³ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 66, 1926.09.14

²⁴ Bataille des ardennes

²⁵ HENTGES Pierre-KANIVE Joseph, Luxembourg Martyr 1940-1945, Tome 1, 1945

publique des travaux de gros-œuvre, de chauffage à air chaud ainsi que de carrelage sont réalisés par l'architecte J.P. THILL pendant le mandat du Bourgmestre René Nanquette.²⁶ (AUT, OAT).

L'église Saint-Servais affiche son entrée actuelle côté est sur la place Saint-Hubert (c'est-à-dire du côté opposé de la tour) par un escalier à montées convergentes concaves (tournés vers l'espace public). Les escaliers par leur caractère massif constitués de pierres de Mertzig, donnent l'effet d'un socle. Un passage ouvert au milieu, en-dessous du palier d'entrée, rend possible l'accès à la chaufferie. La façade est présente des biseaux²⁷ à son extrémité. Une petite rosace au vitrail de plomb se trouve au-dessus de l'encadrement en pierre avec clé de voûte de la porte d'entrée. Un vitrail de plomb encadré se trouve de part et d'autre de l'entrée. La parcelle de l'église est situé un demi-niveau plus haut que la place. De part et d'autre de l'église des escaliers droits permettent l'accès à la parcelle. A ce niveau nous voyons que le socle en grès se poursuit autour de l'édifice. La façade est couverte d'un enduit projeté peint en jaune. Des contreforts s'appuient de manière rythmée le long du vaisseau principal. Les encadrements des vitraux en plomb jonchant le vaisseau sont en grès. Des lucarnes sont intégrées en toiture. Un ressaut entre l'espace du vaisseau et du chœur marque la transition vers la tour. Celle-ci est entièrement couverte d'ardoises, à l'exception du rez-de-chaussée, sur son côté sud et ouest. La tour est dépourvue d'ouvertures jumelés pour les abat-sons du clocher à l'ouest alors qu'elles y sont des côtés nord, est et sud. A l'ouest la façade de la tour est totalement recouverte d'ardoises jusqu'à la corniche. Le clocher présente à ses quatre extrémités de la pierre apparente. Les horloges de la tour, accrochées au nord, est et au sud sont probablement d'époque (vers 1924). Elles ont été ramenées par le prêtre Kuborn.²⁸ Au pied de la tour à l'est se greffe un volume pourvu d'une toiture à un versant. L'ancien cimetière, abrite quelques stèles funéraires et un monument aux morts de la seconde guerre mondiale. Une surface verte s'étire jusqu'à la limite du mur d'enceinte.

A l'intérieur l'église présente des voûtes de la nef et du chœur ainsi que les pilastres du vaisseau et de l'arc triomphal du chœur qui sont probablement authentiques. L'escalier et la tribune sont probablement l'œuvre de la dernière phase de construction des années 60. Son orgue date de 1970. Sur le plan architectural nous constatons une véritable mise en abîme des volumes tel un jouet de poupées russes. Le vaisseau principal, dans lequel on entre aujourd'hui, est le volume le plus large. De cet espace nous passons à l'espace du chœur, plus réduit en largeur, et qui finit non par une abside mais par un mur droit. Derrière ce mur se trouve l'espace de la sacristie qui s'inscrit dans la base carrée de la tour. Nous observons à ce moment que le chœur est dans une situation atypique puisqu'il se trouve entre vaisseau et la tour de l'église. Un dernier module, sorte de sas avec débarras avec un sanitaire ont été rajouté tardivement pour des questions de confort. Une porte nous mène dehors. Les vitraux en plomb sont de l'artiste Camille Croat et ont été exécutés par l'atelier Linster vers 1950²⁹.

L'autel, peint à l'époque³⁰, avec le tabernacle tournant, le retable et les bancs de communion ont été conçus et exécutés sur commande par le menuisier « maître Jacques » en 1779.³¹ Il est mentionné que la sous-structure de l'autel serait du 18^{ème} siècle, de style Louis XV³² (AUT, EVO). Les deux autels

²⁶ LUXEMBURGER WORT, Mercredi 15 mars 1961

²⁷ angles cassés

²⁸ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „I. Die bauliche Geschichte der Pfarrkirche“, p. 68, 1926.09.14

²⁹ Stiftung Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jh. e.V. Winkeln 66, D-41068 Mönchengladbach, 2008

³⁰ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „V. Die Pfarrer von Harlingen“, p.37, 1926.09.14

³¹ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „V. Die Pfarrer von Harlingen“, p.36, 1926.09.14

³² GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „V. Die Pfarrer von Harlingen“, p.36, 1926.09.14

secondaires (Seitenaltäre) sont du même menuisier mais ont été exécutés en 1780³³(AUT). Le dos des autels est fabriqué d'une surface simple de lattes de bois. Les retables baroques même s'ils ont été légèrement modifiés dans le temps, sont de style baroque³⁴. Nicolas Jacques (1713-1793) a également exécuté la statue du Saint-Servais, située dans la niche au-dessus du tabernacle jusqu'en 1911.³⁵ La sculpture de *l'Immaculata*³⁶ (l'immaculée conception), de 1750³⁷, est de Michel Weiler (1719-1805) (PDR). Les bancs d'église, restaurés après la guerre³⁸ ont été initialement fait don par Fritz Kintzlé (1852-1908) né à Harlange³⁹ (LHU). Une plaquette en laiton vissée sur le dos d'un banc d'église en témoigne. (AUT, OAT). L'orgue situé sur la tribune est de 1970 est de la manufacture d'Orgues Luxembourgeoise Westenfelder de Lintgen.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, (son site avec la présence du mur d'enceinte historique, déjà perceptible sur la carte du comte de Ferraris, les restes de son cimetière ancien avec les stèles funéraires authentiques autour de l'église avec ses retables baroques, même s'ils ont été légèrement modifiés dans le temps, les vitraux de plomb de l'artiste C. Croat provenant de l'atelier Linster, les trois cloches d'Omer Michaux de Liège de 1924, les voûtes et pilastres du vaisseau et de l'arc triomphal du chœur, sa tour avec sa girouette, l'église sise 3, place Saint-Hubert L-9657 à Harlange de la commune de la Haute-Sûre (*Stauséigemeng*), mérite d'être protégée sur le plan national.

Critères remplis : authenticité (AUT), évolution et développement des objets et sites (EVO), œuvre architecturale, artistique ou technique (OAT), période de réalisation (PDR), histoire sociale ou des cultes (SOC), période de réalisation (PDR), histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation (LHU).

La COPAC émet un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Servais à Harlange (nos cadastraux 1090/4030 et 1090/4031). 12 voix pour un classement et 1 abstention.

Présent(e)s : Beryl Bruck, Christine Muller, Claude Schuman, Gilles Genot, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Laure Simon-Becker, Marc Schoellen, Michèle Majerus, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins.

Luxembourg, le 24 avril 2024

³³ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „V. Die Pfarrer von Harlingen“, p.45, 1926.09.14

³⁴ LANGINI Alex, Kirchen im Kanton Wiltz

³⁵ GUILL Anton, Die Geschichte eines Ardennerdorfes, in „V. Die Pfarrer von Harlingen“, p.37, 1926.09.14

³⁶ En référence à la Sainte-Vierge : *unbefleckte Empfängnis*, représente l'un des titres de Marie.

³⁷ SCHMITT Georges, LE LAC DE LA HAUTE SURE, 1981, p.123

³⁸ Note verbale du père du bourgmestre KOEUNE Marco du 23.04.2024.

³⁹ L'un des hommes importants de l'industrie sidérurgique du Luxembourg. Information du don : note verbale du Bourgmestre KOEUNE Marco du 23.04.2024.